

Arié Rachel,  
*Aspects de l'Espagne musulmane.*

De Boccard, Paris, 1997, coll. « De l'Archéologie à l'Histoire ». 16 × 24 cm, 110 p.

Ce volume se présente sous la forme d'une série d'articles qui ont déjà paru en France et en Espagne dans des *Mélanges*, des *Actes de Congrès* et des revues spécialisées, d'accès souvent difficile. Dans sa préface, Rachel Arié précise qu'elle a renoncé à suivre l'ordre chronologique de publication afin de mettre l'accent sur les diverses facettes de la vie historique et culturelle de l'Espagne musulmane au Moyen Âge.

Il convient de souligner qu'à travers la variété des sujets traités court un fil conducteur : le choix d'une histoire qui ne soit pas purement « événementielle », pour reprendre l'expression mise à l'honneur par l'École française des Annales. R.A. a opté pour l'étude de la vie quotidienne, des festivités, des traditions gastronomiques, des manifestations religieuses et culturelles.

Nous ne saurions omettre de rappeler que ce travail confirme une fois de plus les dons de synthèse et de réflexion critique de l'auteur dont nous avons admiré au fil des ans le sérieux de la documentation et la clarté de l'exposé.

Rachel Arié était tout particulièrement préparée à cette tâche par sa double formation d'arabiste et d'historienne. Ancienne élève de l'École nationale des langues orientales vivantes, diplômée d'études supérieures d'histoire (Sorbonne), elle a poursuivi à l'Université de Paris de solides études d'arabe qui l'ont menée à l'agrégation d'arabe. Elle a été la seule femme admise à ce concours en 1959 puis elle s'est inscrite dans la lignée d'Évariste Lévi-Provençal par sa passion pour al-Andalus en soutenant en 1971 à Paris III sa thèse de doctorat d'État consacrée à l'Espagne musulmane au temps des Nasrides (1232-1492). Elle est actuellement directeur de recherche honoraire au CNRS.

Aux musulmans d'Espagne et à leur civilisation raffinée, elle a consacré une grande partie de sa vie et de ses recherches. Elle a publié d'intéressants ouvrages qui méritent d'être mentionnés ici : *España musulmana (siglos VIII-XV)*, Barcelone, 1982, *L'Espagne musulmane au temps des Nasrides*, 2<sup>e</sup> édition, Paris, 1990, *L'Occident musulman au Bas Moyen Âge*, Paris, 1992.

Dans le premier chapitre du livre que nous recensons, « Contacts de civilisation et échanges culturels entre l'Espagne musulmane et l'Espagne chrétienne », l'auteur évoque brièvement la controverse passionnée sur l'identité de l'Espagne qui opposa à partir des années 50 deux éminents historiens espagnols. Tandis que Claudio Sánchez Albornoz affirmait la primauté du substrat hispanique à travers les différentes occupations étrangères, Americo Castro mettait l'accent sur la prédominance de l'influence arabo-musulmane dans la culture espagnole. R.A. ne tranche pas entre ces deux thèses diamétralement opposées. Elle fait

le point grâce à des exemples saillants sur les contacts de civilisation qui eurent lieu entre la société hispano-musulmane et l'Espagne chrétienne dans le domaine des mœurs, de l'alimentation, de l'habillement. Elle met en lumière l'originalité des contacts linguistiques et la richesse des échanges culturels entre l'Espagne musulmane et l'Espagne chrétienne.

Dans le chapitre II, « Aperçus sur la femme dans l'Espagne musulmane », l'auteur se fonde sur des sources juridiques, des textes historiques arabes et des documents iconographiques chrétiens pour retracer la personnalité de plusieurs figures féminines d'al-Andalus. Elle remarque que la femme hispano-musulmane a joui d'une condition plus privilégiée que ses sœurs du reste de l'Islam médiéval et a bénéficié d'une certaine liberté de mouvement. La vie quotidienne de la femme hispano-musulmane est examinée sous l'angle du vêtement, de la parure, des soins de beauté, des divertissements. La femme andalouse déploya un rôle intellectuel en tant que poétesse, calligraphe, enseignante.

Le chapitre III est consacré au fameux lettré hispano-musulman de Cordoue, Ibn 'Abd Rabbih (860-940), auteur du *Kitāb al-'Iqd al-farīd*, œuvre importante dont il existe plusieurs éditions. R.A. a noté que le grand arabisant allemand Carl Brockelmann avait traité d'Ibn 'Abd Rabbih en moins d'une demi page, bibliographie incluse, dans la première édition de *l'Encyclopédie de l'Islam* (III, 1913, p. 375-376) et que l'article précité a été publié par la rédaction sans aucune mise à jour dans la deuxième édition en 1975 (*E*<sup>2</sup>, III, 1975, p. 698-699). Aussi R.A. a-t-elle jugé bon de dresser un bilan de toutes les recherches faites autour d'Ibn 'Abd Rabbih de 1898 à nos jours.

Dans le chapitre IV intitulé « Les minorités religieuses dans le royaume de Grenade (1232-1492) », est examinée la situation des chrétiens et des juifs qui, en tant que Gens du Livre, jouissaient de la protection des musulmans mais étaient soumis à des obligations fiscales. La présence de nombreux chrétiens dans le royaume de Grenade était due à l'afflux continu de prisonniers capturés au cours de razzias ou bien sur le champ de bataille. La description de leur triste existence se dégage des récits de certains prisonniers qui furent libérés à la suite de négociations entre les États chrétiens de la péninsule Ibérique et le royaume de Grenade ou bien grâce à l'activité des ordres religieux qui se vouèrent à la rédemption des captifs. Concernant les juifs qui avaient été nombreux à Grenade au X<sup>e</sup> siècle, ils avaient été persécutés et décimés sous les Almohades. Pour l'émirat nasride, nous ne disposons à leur sujet que de maigres données transmises par des historiens arabes et, par la suite, de sources hébraïques et chrétiennes. R.A. cite plusieurs exemples de juifs qui, dans al-Andalus aussi que dans les cours de Castille et d'Aragon, se distinguèrent en tant que médecins et interprètes grâce à leurs connaissances linguistiques, ou encore comme artisans de la soie et orfèvres.

Dans le cinquième chapitre, « Les échanges culturels entre le royaume nasride de Grenade et les pays musulmans de la Méditerranée », sont illustrées les relations qui se maintinrent entre les musulmans d'Espagne d'une part et d'autre part ceux d'Afrique du Nord et des pays d'Orient au temps du royaume de Grenade qui était alors le foyer d'une brillante civilisation. Toutefois, au fur et à mesure que progressait la Reconquête chrétienne, de nombreux lettrés, partis de Grenade, s'établirent à Marrakech, à Fès, à Tunis, au Caire, à Damas et à Bagdad où ils formèrent de véritables dynasties d'hommes illustres.

Dans le sixième et dernier chapitre, « Boabdil, sultan nasride de Grenade : le personnage historique et la figure littéraire », l'auteur, après avoir esquissé la trajectoire politique du royaume de Grenade qui résista durant plus de deux siècles et demi à la poussée chrétienne, brosse à grands traits le règne d'Abū 'Abd Allah Muḥammad que l'histoire a rendu célèbre sous le nom de Boabdil, proclamé sultan en 1482. Durant une incursion en territoire chrétien, le monarque fut capturé par les Castillans. Après bien des péripéties, il réussit à retourner à Grenade où il reprit le pouvoir en 1487. Mais, quelques années plus tard, il fut contraint de se rendre à Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille le 2 janvier 1492. Ce fut la chute du royaume nasride. Boabdil se rendit à Fès d'où il ne revint jamais plus en Espagne. La littérature espagnole s'est emparée de la figure de Boabdil. R.A. passe en revue les compositions poétiques ou *romances* centrées autour de la personne de Boabdil dès le <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle puis elle examine les romans historiques et les œuvres théâtrales où il apparut aux <sup>xvii</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles. Les Romantiques, Chateaubriand, Théophile Gautier et Henri Heine, au <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, s'inspirèrent du personnage de Boabdil et l'idéalisèrent.

C'est ainsi que s'achève ce volume d'une lecture agréable, et à la riche bibliographie mise à jour, qui représente une intéressante contribution scientifique pour un approfondissement de l'histoire des musulmans d'Espagne sous l'angle historico-social.

*Clelia Cerqua Sarnelli*  
Institut universitaire oriental, Naples